

Chronologie historique

Les Comtes de Toulouse

Les Vicomtes de Nîmes

755 (Toulouse, 790-810)

Guillaume 1er (755-816) le Grand, surnommé « Guillaume au court nez », devient Comte d'Orange en 790, de Toulouse, de Quercy, Albi, Rodez, Duc de septimanie et d'aquitaine, cousin de Charlemagne et désigné par lui, fonda l'abbaye de Saint Guilhem du Désert où, après avoir quitté sa charge en 810, il passa les six dernières années de sa vie. Il y mourut le 28 mai 816.

802 (Septimanie)

Bernard I, (802 ou 800 - 844), marquis de La Marche d'Espagne et comte de Barcelone et de Gérone, duc de Septimanie 827-844, comte de Toulouse, fils de Guillaume 1er, épouse **Dhuoda** à Aix la Chapelle le 23 juin 824. Assassiné en 844

808 (Toulouse, 849-852)

Frédélon, (808-852) devient Comte de Toulouse en 849, fils de Fulcoad ou Foucaud, puissant seigneur que Louis 1er avait souvent chargé de missions importantes. Il a été nommé par l'empereur Charles le Chauve.

811 (Toulouse, 811-814)

Raymond Raphinel, est nommé Comte de Toulouse par Charlemagne.

810

Dhuoda de Gascogne, (810-843) Princesse, épouse Bernard 1er à Aix la Chapelle le 23 juin 824.

814 (Toulouse, 814-835)

Bérenger (-835) dit le Sage, Duc de Toulouse. Fils de Hugues, comte de Tours, nommé par Charlemagne. Il mourut en 835.

(En 816 et 818, révoltes de Gascons, qui sont battus par Bérenger, comte de Toulouse.)

825 (Toulouse 844-849)

Guillaume II, (825-850) fils de Bernard I et de Dhuoda, comte de Toulouse, duc de Septimanie et marquis de La Marche d'Espagne et comte de Barcelone, de Gérone et de Bordeaux. Ayant failli, comme son père, à son serment de fidélité et tenté de mettre la main sur les Marches d'Espagne et Barcelone, il est décapité en 850.

832 (Toulouse, 875-919)

Eudes (ou Odon), (832-919) devient Comte de Toulouse. Frère de Bernard II.

835 (Toulouse, 835-849)

Warin, (-849) Duc de Toulouse, (835-849). (Nommé par Louis 1er qui coiffa la couronne de France à la mort de son père en 814 et nomma Pépin 1er, roi de Toulouse et d'Aquitaine.) Il meurt en 849.

849

Avec Frédélon, en 849, commence la fonction héréditaire des Comtes de Toulouse.

844

Aton d'Albi, (844-) fils de Bernard de Septimanie

852 (Toulouse, 852-866)

Raymond I, Comte de Quercy en 849, Comte de Toulouse de 852 à 866, Marié à D'Autun, Sénégonde. Fils de Fulcoad ou Foucaud et frère de Frédélon.

866 (Toulouse, 866-875)

Bernard II, Comte de Toulouse de 866 à 875. Fils de Raymond 1er. Il épouse Gauciane. Frère de Frotaire Evêque de Cahors de 957 à 964.

875

TRENCAVEL, Bernard I, fils de Aton d'Albi, Naissance vers 875, décès 937, Vicomte

910

TRENCAVEL, Aton 1er, fils de Trencavel Bernard I, naissance vers 910, décès : 958, Vicomte

919 (Toulouse, 919-924)

Raymond II, (861-923) devient Comte de Toulouse (de 919 à 924). Fils d'Eudes.

924 (Toulouse, 924-973)

Raymond III, devient Comte de Toulouse (de 924 à 973). Fils de Raymond II, surnommé Pons. Enseveli dans l'abbaye de Saint-Pons-de-Thomières qu'il fonda en 971.

942

Aton d'Albi, (-942) fils de Bernard Aton d'Albi. il a 3 enfants,

- 1) Bernard vicomte d'Albi,
- 2) Frotaire évêque de Cahors,
- 3) Garsinde,

945 (Nîmes)

Trencavel Bernard II (945-984), fils de Trencavel Aton 1er, vicomte d'Albi et seigneur d'Ambialet, épouse: Ganciene vicomtesse de Nîmes.

ils auront 2 enfants,

- 1) **Aton II** vicomte d'Albi et de Nîmes de 984 à 1032 et
- 2) Frotaire évêque d'Albi, puis devient évêque de Nîmes, mort en 1014.

973 (Toulouse, 973-999)

Pons II, devient Comte de Toulouse, fils de Raymond III, enterré à Saint-Sernin.

980 (Nîmes -1032)

Aton II (980-1032), fils de Bernard II Trencavel, vicomte d'Albi et de Nîmes, il épouse Gerberge et ils auront 3 enfants,

- 1) Bernard-Aton III vicomte d'Albi et de Nîmes,
- 2) Sigarius,
- 3) Frotaire évêque de Nîmes, mort en 1077.

999 (Toulouse, 999-1037)

Guilhem III, devient Comte de Toulouse, fils de Raymond III et frère de Pons II, dit Taillefer. Enseveli à la porte sud de l'église Saint-Sernin.

1010 (Nîmes 1032-1060)

Bernard-Aton III, (1010-1060), fils de Aton II, vicomte d'Albi et de Nîmes, il épouse Rangarde et ils auront 2 enfants, **Raymond-Bernard Trencavel II** vicomte d'Albi et Frotaire seigneur du Castelviel.

1023

Raymond-Bérenger Ier de Barcelone, naissance en 1023, décès le 26 mai 1076, fils de Raymond Bernard Trencavel et de Ermengarde de Carcassonne.

1032 (Nîmes)

Aton II est assassiné par Géraud en 1032.

1036 (Nîmes)

Raymond-Bernard Trencavel II (1036-1074), (fils Bernard-Aton III), vicomte d'Albi et de Nîmes, il épouse Ermengarde comtesse de Carcassonne, de Couserans et de Razès et vicomtesse de Béziers et d'Agde, ils auront 2 enfants,

- 1) Bernard-Aton IV vicomte d'Albi
- 2) Guillemette qui épousera Pierre vicomte de Bruniquel.

1037 (Toulouse, 1037-1061)

Pons III, Comte de Toulouse. Fils de Guilhem III. Enterré à Saint-Sernin.

1042 (Toulouse)

Naissance de **Raymond IV**, futur Comte de Toulouse, frère de Guillaume IV, dit Raymond-de-Saint Gilles car comte de Saint Gilles (en Provence) depuis 1061.

1061 (Toulouse, 1061-1088)

Guillaume IV, devient Comte de Toulouse. Fils de Pons III.

1066 (Nîmes)

Bernard-Aton IV (1066-1129), (*il décèdera à Nîmes, hist. lang. P74 liv XVII*) vicomte d'Albi, de Nîmes, (1074-1129) de Carcassonne, de Razès, de Béziers et vicomte

d'Agde, fils de Raymond Bernard II, épouse en 1083: Cécile fille naturelle de Bertrand III comte de Provence, ils auront 8 enfants:

1 - **Roger I** vicomte d'Albi et vicomte de Carcassonne et vicomte de Razès, mort en 1150, sa première épouse, Adélaïde de Pons. seconde épouse en 1139, Bernarde fille de Bernard I comte de Comminges.

2 - **Raymond-Trencavel I** vicomte d'Albi, suite ci-dessous.

3 - **Bernard-Aton V** vicomte de Nîmes et vicomte d'Agde, mort en 1159 qui épouse: Guillemette de Montpellier, ils auront 1 enfant :

Bernard-Aton VI vicomte de Nîmes et vicomte d'Agde.

Bernard Aton IV réunira en 1074, les biens de sa mère Ermengarde (comté de Carcassonne et Razès, Vicomtés de Béziers et Agde) à ceux de son père, Raymond Bernard Trencavel (Vicomtés d'Albi et Nîmes).

1067

Roger I^{er} (1034-1067) comte de Foix, meurt en 1067 sans postérité. Roger III et ses héritiers prétendirent dès lors hériter de ses parts des Comté de Carcassonne et de Razès. Nous ne savons s'il exista un traité de succession concernant ces prétentions. Ce fût Roger II, neveu de Roger I^{er} de Foix, qui hérita du Comté de Foix

1074 Le premier Trencavel, Bernard Aton (1074-1129) réunit les biens de sa mère Ermengarde (comté de Carcassonne et Razès, Vicomtés de Béziers et Agde) à ceux de son père, Raimond Bernard Trencavel (Vicomtés d'Albi et Nîmes). Son petit-fils Roger II, vicomte de 1167 à 1194, épousa la sœur du comte de Toulouse, Azalaïs. Le consulat de la ville apparaît constitué à la fin de son règne (1192).

1078 (Nîmes)

La famille des Bernard Aton des vicomtes de Nîmes possède aussi aux alentours de 1078 un puissant château (2000 m2) dressé sur la colline de Calvisson. Il le cédera à un seigneur cévenol : Bernard d'Aguilhon, puis le reprendra vers 1125. Bernard Aton, fils de Raymond Bernard succéda à son père en 1078; il partage ses biens entre ses trois fils : Roger, Raymond, et Bernard Aton. Ce dernier fera don du manoir d'Alphonse 1^{er}, roi d'Argon en 1179, durant la guerre contre le comte de Toulouse ; mais il le rend ensuite au vicomte à titre de Fief sur un serment d'obéissance et de fidélité.

1078 Le château de Calvisson appartient aux vicomtes de Nîmes, les Bernard Aton en 1078. Les ruines sont encore visibles. Vers 1125, le vicomte cède le château à Bernard d'Aguilhon puis, lui reprend.

1088 (Toulouse, 1088-1096)

Raymond IV, devient Comte de Toulouse, frère de Guillaume IV, dit Raymond-de-Saint Gilles car comte de Saint Gilles (en Provence) depuis 1061. Il était l'un des fils de Pons III. Il s'est marié avec sa cousine qui était fille du Comte de Provence qui s'appelait Bertrand. Il était batailleur comme beaucoup de seigneurs. On pense qu'il a refusé de se battre contre les Normands, et pour le punir le pape Grégoire VII l'a excommunié, c'est à dire qu'il lui a interdit de recevoir la communion dans toutes les églises.

1090 (Foix)

Roger III, (1090 - 1148) comte de Foix, débuta son règne par un traité de paix (31 mars 1125) avec le Vicomte de Nîmes Bernard-Aton Trencavel. Etait ce là le dénouement d'un différent avec le Vicomte de Carcassonne ou simplement la fin

définitive des prétentions des Comtes de Foix sur les Comtés de Carcassonne et de Razès ? Les chroniqueurs ne mentionnent pas alors de conflit.

(Roger III et ses frères, cosignataires, renonçaient à tous leurs droits sur les domaines du Vicomte à l'exception de certains lieux (Arsens, Alayrac, Preixan et Foncian).

Plus tard, le décès du Vicomte Bernard-Aton Trencavel (au début de 1130), entraîna un resserrement des liens entre Foix et Trencavel puisque Roger III fit serment cette même année aux deux aînés de les protéger.

Cela fût encore plus visible avec le Vicomte de Carcassonne, Razès et Albi, Roger de Béziers car chacun fit serment d'entraide mutuelle envers et contre tous, excepté contre le Comte de Toulouse, qui était donc bien reconnu comme suzerain. Ce serment devait ultérieurement être prêté par leurs enfants respectifs.)

1096 (Toulouse, 1096-1112)

Bertrand, (1066- avril 1112) fils de Raymond IV, comte de Toulouse et duc de Septimanie et marquis de Provence et comte de Rouergue et comte de Quercy et comte de Nîmes et comte d'Albi et comte du Gévaudan 1105-1112, comte de Tripoli 1109-1112. **Bertrand** laisse le comté de Toulouse à son frère **Alphonse-Jourdain** lors de son départ en croisade.

1103 (Toulouse, 1112-1148)

Alphonse 1er Jourdain, né en 1103, assassiné en avril 1148 à Césarée Palestine, devient Comte de Toulouse. Fils de Raymond IV et Elvire de Castille. On l'appela Alphonse en mémoire du roi de Castille son aïeul, et Jourdain car il reçut le baptême dans les eaux du fleuve Jourdain.

(Alphonse Jourdain a succédé à Bertrand sur le comté de Toulouse. Alphonse Jourdain fut aussi comte de Saint-Gilles. A sa mort Alphonse II fut rapidement remplacé par Raymond V (1148-1194). Alphonse Jourdain qui était le fils de Raymond IV de Saint -Gilles voulut reconquérir le comté de Tripoli sur Guillaume II (1137-1152), son neveu, petit-fils de Bertrand, demi-frère d'Alphonse. Alphonse trouva la mort en 1148 à Césarée du Liban lors de la deuxième Croisade (1147-1149) .)

1105 (Toulouse)

Raymond IV, meurt au siège de Tripoli après avoir légué ses états de Palestine à son neveu, Guillaume-Jourdain.

1134 (Toulouse, 1148-1194)

Raymond V, (1134 - décès en décembre 1194 à Nîmes) devient Comte de Toulouse en 1148. Fils d'Alphonse-Jourdain, il épousa Constance, sur ordre du roi de France Louis VII.

1150 (Nîmes)

Décès de **Cécile** fille naturelle de Bertrand III comte de Provence, épouse de **Bernard-Aton IV** vicomte d'Albi, vicomte de Nîmes, de Carcassonne, de Razès, de Béziers et d'Agde.

1157 (TOULOUSE)

Albéric de Taillefer (1157 - 1183) fils de Raymond V

1156 (Toulouse, 1194-1222)

Raymond VI, (1156-1222) devient Comte de Toulouse en 1194. Fils de Raymond V et de Constance, dit Le Vieux. Il épousa en troisième noce Jeanne, soeur de Richard Coeur de Lion, veuve de Guillaume II Roi de Sicile.

1159 (Nîmes)

Décès de **Bernard-Aton V** vicomte de Nîmes et d'Agde et fils de Bernard Aton IV.

1159 (Nîmes)

Bernard-Aton VI (1159-) vicomte de Nîmes et vicomte d'Agde et fils de Bernard Aton V.

1159 Bernard-Aton qui fut le VI vicomte de Nîmes de son nom, naquit posthume vers l'an 1159. Il s'éleva quelques troubles dans cette vicomté durant sa minorité. Pons de Vézénobres se révolta contre lui avec plusieurs autres chevaliers, et contre la vicomtesse Guillemelle sa mère, mais ils rentrèrent bientôt après dans leur devoir.

1163 Le comte Raymond avait déjà pris le jeune Bernard-Aton son vassal sous sa protection, lorsqu'il conclut la paix avec Trencavel oncle paternel de ce vicomte. Nous avons en effet un acte de serment prêté, à Raymond le 1er de Juin de l'an 1163, par les chevaliers des Arènes, 1166 Guillemette (XIF) : Epouse de Bernard Aton V, vicomte de Nîmes. C'est elle qui fit prêter serment aux chevaliers des arènes afin qu'ils restent fidèles au comte de Toulouse en 1166.

1167 (Nîmes, 1167-1194)

Roger II, petit fils de Bernard Aton IV, vicomte d'Albi et de Nîmes, épousa la sœur du comte de Toulouse, Azalaïs. Le consulat de la ville apparaît constitué à la fin de son règne (1192).

(C'est également avec Roger II que la famille Trencavel s'ouvre au catharisme. Azalaïs, qui demeure volontiers à Burlats, dans la vicomté d'Albi, écoute d'une oreille attentive les prêches des Bons Hommes ; Roger II, lorsqu'il meurt en 1194, c'est à un sympathisant notoire de l'hérésie, Bertrand de Saissac, qu'il confie la tutelle de son fils mineur et la garde des domaines. Lorsque celui-ci, Raimond Roger, accède à la majorité en 1129, quelles qu'aient été ses convictions personnelles, que nous ignorons, il se trouve de fait confronté à des vassaux et à des villes largement gagnés au catharisme. Les événements, ainsi que l'habileté politique de son dangereux oncle Raimond VI de Toulouse, firent de lui le premier héros et la première victime de la Croisade contre les Albigeois.)

1172 Nous voyons d'ailleurs par un grand nombre de titres, que le jeune Bernard-Aton VI, vicomte de Nîmes, ne fut majeur que vers l'an 1172 et que Guillemette sa mère eut jusqu'alors la tutelle de sa personne et l'administration de ses domaines, qu'elle partagea avec Bermond de Vézénobres baile de Montpellier.

1179 (Nîmes, Trencavel)

Bernard Aton VI, fera don du manoir d'Alphonse 1^{er}, roi d'Argon en 1179, durant la guerre contre le comte de Toulouse ; mais il le rend ensuite au vicomte à titre de Fief sur un serment d'obéissance et de fidélité.

1181 Bernard Aton VI vend ses vicomtés au comte de Toulouse en 1181, donc celui-ci passe à Raymond V de Toulouse qui se montre très large, quand aux avantages concédés aux habitants. Le 13 des calendes d'avril 1181, Bernard ATON, vicomte de NIMES et d'AGDE fait session de la terre de BESOUS, en faveur de Rostaing et Marguerite.

1185 (Nîmes, Trencavel)

Raymond-Roger Trencavel (1185-1209), fils de Roger II et arrière petit fils de Bernard Aton vicomte de Nîmes, vicomte d'Albi, époux de Agnès de Montpellier.

(Raymond Roger Trencavel fut déclaré par Rome ennemi de l'Église et de la Foi, et ses domaines furent " exposés en proie " par le pape Innocent III. Tous les assauts des croisés catholiques se brisèrent contre les défenses de la ville. Mais le 15 août 1209, après quinze jours de siège, Raymond Roger fut traîtreusement capturé alors que, contraint par le manque d'eau, il était venu négocier dans

leur camp avec les barons du nord. Le chef de la croisade, Simon de Montfort, le fit assassiner. Il avait 24 ans.)

1194 A Nîmes, après de nombreuses luttes de pouvoir, les chevaliers des arènes prêtent serment au croisé. En 1194, la ville se dote d'une nouvelle enceinte défensive. En 1198, le pouvoir est exercé par les quatre consuls qui siègent dans la Maison Carrée.

1197 (Toulouse, 1222-1249)

Raymond VII, (1197-1249) devient Comte de Toulouse en 1222, fils de Raymond VI, fut marié à 14 ans à Sancie, soeur de Pierre Roi d'Aragon. Durant son règne, en 1229, il dut subir l'inquisition contre les Cathares.

1218 (Cathare)

Simon de Montfort meurt en assiégeant Toulouse.

1220 (Toulouse, 1249-1271)

Alphonse de Poitiers, (11 novembre 1220-21 août 1271) comte de Toulouse, décède à Savonne (Italie) le 21 août 1271 et son épouse Jeanne, cinq jours plus tard (tous deux sans doute empoisonnés). Aussitôt, Philippe le Hardi, fils et successeur de Saint-Louis, prit possession des domaines dont il héritait, conformément au **traité de Paris**.

1220 (Toulouse)

Jeanne de Toulouse, naissance vers 1220, décès 24/8/1271 à Savone, devient Comtesse de Toulouse en 1249. Fille de Raymond VII, épousa Alphonse de France, comte de Poitiers, frère de Louis IX. (St Louis) Alphonse décéda

1226 (Cathare)

Mort de Louis VIII, le Lion (5 septembre 1187 - 8 novembre 1226), son fils Louis IX, (St Louis) devient roi de France.

En croisade, le roi de France à partir de mars 1226, accompagné de ses vassaux, va multiplier les capitulations et ralliements. Avignon capitule d'abord, puis Nîmes, Béziers, Castres, Carcassonne, Lavaur, Albi.

Fatigué, Louis VIII meurt en novembre 1226, sur le chemin du retour, à Montpensier.

(Louis VIII conduit ses troupes, suivies par une cohorte de gens d'église, jusqu'à Avignon. Le 9 septembre, le roi entre dans la ville après un siège de 3 mois, reddition sous forme d'hommage mais la ville dépendait du domaine impérial germanique. Louis VIII ne put s'y installer et fit construire une forteresse à Villeneuve-lès-Avignon avec l'argent versé par Avignon vaincue.

Devant le monarque de droit divin solennellement sacré à Reims, Nîmes, Marseille, Castres, Albi, Carcassonne et maintes villes capitulent sans condition. Louis VIII s'empare de Béziers et de Pamiers puis marche sur Castelnaudary, Puylaurens et Lavaur.

Raymond VII de Toulouse humilié et ses forces affaiblies, s'apprête à engager un combat inégal contre l'armée royale. Mais Louis VIII est brusquement arrêté dans sa marche victorieuse par la maladie. Repoussant le siège de Toulouse à l'année suivante, le roi, atteint de dysenterie, reprend le chemin du nord. A Montpensier, en Auvergne, il est pris d'un violent accès de fièvre et meurt dans la nuit du 7 au 8 novembre 1226. Raymond VII, à qui il ne reste plus que Toulouse, Limoux et le Razès, échappe, provisoirement, à la défaite.

Le sort de la France est désormais entre les mains du futur Saint Louis. Agé de 12 ans, il va régner sous la tutelle de sa mère Blanche de Castille.

Pour les cathares, la lutte continue et ne prendra fin qu'en 1244 avec la prise du site de Montségur. L'ultime bastion hérétique défait, la dernière église cathare en Languedoc continue cependant de propager sa foi jusqu'en 1250.)

1229

Traité de Paris. Fin de la croisade contre les albigeois. Capitulation de Raymond VII. Création de l'université de Toulouse, confiée aux frères prêcheurs et codification de la répression anti-hérétique. Sénéchaussées royales françaises à Carcassonne, à Béziers, à Beaucaire, Nîmes. Les églises sont clandestines.

Le traité de Paris

Le 12 avril 1229, Raymond VII signa un traité à Paris par lequel il perdait la moitié de son héritage, cédait au Roi en pleine propriété les quatre vicomtés Trencavel, le Duché de Narbonne et le Marquisat de Provence.

Le Roi lui laissait en usufruit un Comté de Toulouse (*réduit aux dimensions d'un diocèse et amputé de Mirepoix*), l'Agenais, le Rouergue, L'albigeois en deçà du Tarn et le Quercy (*sauf Cahors*). Ses héritiers étaient exclus de la succession à l'exception de sa fille Jeanne qui épouserait un des frères de Louis IX.

Si celle-ci décédait sans enfant, le "Comté" reviendrait directement à la Couronne.

De plus, la plupart de ses forteresses étaient démantelées, il devait entretenir des garnisons royales dans celles qui restaient (*dont Toulouse*) durant dix ans et payer une indemnité de 27000 marcs d'argent sur quatre ans.

Raymond VII tenta bien quelque fois encore de se révolter mais sans succès hélas.

Il ne put empêcher le mariage de sa fille Jeanne avec Alphonse, frère de Louis IX et futur comte de Poitiers en 1241.

Après Montségur, il obtint (*enfin !*) la levée de son excommunication et reprit en main le gouvernement de son "Comté" redevenant très partiellement indépendant.

Il multiplia les démarches pour se remarier et tenter d'avoir un héritier mâle, espérant ainsi pouvoir briser le traité de Paris, mais sans succès.

N'ayant protégé les cathares que dans le sens où leur cause se confondait avec celle de l'indépendance occitane, il coopéra alors avec l'église et était sur le point de rejoindre la 7^{ème} Croisade quand il mourut le 27 septembre 1249.

Cette date marque la fin de l'Etat occitan car Blanche de Castille prit possession au nom de Jeanne de Toulouse, sa belle fille, du Comté sans qu'aucune opposition ne se fasse entendre.

1246

Raimond II Trencavel (fils de Raymond Roger Trencavel) céda tous ses droits en septembre 1246 à Louis IX. Il dut mourir avant 1267, date où son fils Roger apparaît sous le titre de Roger de Béziers, fils de Trencavel, dit vicomte de Béziers.

1271 (Toulouse 1271)

Le 1^o Septembre 1271, lors d'une assemblée convoquée par Guillaume de Cohardon, Sénéchal de Toulouse, les Capitouls (1152-1789) reconnurent **le roi Philippe III le Hardi** pour seigneur immédiat et prêtèrent serment de fidélité sur la Bible.

(La fin du XI^{ème} siècle marque le départ du comte Raymond IV pour les croisades. Toulouse sera assiégée plusieurs fois, au fil des guerres de successions qui s'en suivirent. En 1119, le peuple toulousain hisse Alphonse Jourdain au pouvoir comtal. Ce dernier lui en sera reconnaissant puisqu'il allégera taxes et impôts.

*A la mort du comte, une administration de 8 capitulaires est créée. Sous la houlette du pouvoir comtal, elle a la charge de régler les échanges et de faire appliquer les lois. Ce sont les **Capitouls**, dont les premiers actes datent de 1152.*

En 1176, le "chapitre" comportait déjà 12 membres, chacun représentant un quartier de Toulouse, ou un faubourg. Le pouvoir des consuls s'opposa rapidement à celui du comte Raimond V. Les

toulousains furent divisés sur le sujet, et c'est après 10 ans de lutte, en 1189, que le conseil municipal obtint la soumission du comte.

En 1190 débuta la construction du futur Capitole, la maison commune, le siège du conseil municipal. Maintenant au nombre de 24, et vraisemblablement élus, les Capitouls s'octroient les droits de police, de commerce, d'imposition et provoquent des conflits avec les villes voisines. Toulouse en sortira généralement vainqueur, étendant ainsi la domination de la patria tolosana.

Malgré l'intervention du pouvoir royal, l'administration des Capitouls fera de Toulouse une ville relativement indépendante pendant près de 600 ans, jusqu'à la révolution.

Pour l'anecdote, les joueurs du Stade Toulousain, l'équipe de rugby locale, arborent aujourd'hui les couleurs rouge et noire des Capitouls.)

Les Capitouls étaient les Consuls de la ville.

En 1147, Alphonse Jourdain donne naissance au Chapitre, les capitouls sont alors les conseillers du comte.

En 1176, le Chapitre est formé de 6 capitouls du bourg et six du faubourg, soit 12 capitouls.

En 1180, ils sont au nombre de 24.

En 1189, le comte Raymond V est forcé à octroyer de larges pouvoirs aux capitouls qui se dégagent de la tutelle de leur comte. Il fit sa déclaration à l'entrée de Saint Pierre des Cuisines.

En 1190, ils occupent une tour des Remparts, la Tour Charlemagne et fondent ce qui sera le Capitole.

En 1283, le nombre de capitouls est fixé à 12.

En 1438, le nombre de capitouls est fixé à 8.

En 1789, le Chapitre est supprimé.